

**Objects and Pseudo-Objects. Ontological deserts and jungles from Meinong to Carnap
(Liège, May 2012)**

The development of new theories of representation, meaning, and judgement in the late 19th century gave rise, in the first three decades of the 20th century, to a profound renewal of ontological concerns. Thereby taking up many of the great issues of traditional metaphysics — such as the nature of *abstracta*, or the univocity of being —, some philosophers raised the following question about the contents of representation, meaning, and judgement: Does the conception of these contents as “objective” (non-subjective) entail that they are genuine objects? The question, in other words, was how far one can legitimately speak of objects and, consequently, how to discriminate between objects and pseudo-objects.

Within the Brentanian School, the theory of intentionality, combined with a logical analysis of assertion in terms of existential judgement, gave rise to various “luxuriant” theories of object. Twardowski, Meinong, Husserl, some of their students like Mally, Reinach, and Ingarden, tended to grant some kind of ontological status to all semantic contents — which subsequently provoked a strong nominalistic or even reistic reaction from Leśniewski, Kotarbiński, and Brentano himself.

Based upon a sharp distinction between concept and object, between the propositional function and its arguments, Frege’s propositional analysis defined a strategy of logical reparsing, whose explicit purpose was to free a number of sentences from their apparent existential commitments by showing that their linguistic subject is conceptual rather than referential. So did Frege himself when he construed universal judgements as mere formal implications. Likewise, Russell’s theory of definite descriptions — in opposition to Meinong — marks the beginning of an ontological witch hunt: a hunt for all “pseudo-objects” to which the language seems to refer, but which a correct logical analysis reveals to be purely conceptual. Thus, the new aim of analytic philosophers — a paradigmatic example of which is the ambitious logical (re-)construction of the world attempted by Carnap in the late 1920s — was somehow to trade ontology for ideology, to prune Meinong’s jungle so as to reduce it to a “desert landscape.”

Finally, at the same period, the neo-Kantians of both the Marburg (from Natorp to N. Hartmann) and the Baden School (Windelband, Rickert, Lask) proposed theories of objectivity which were also based upon a strict parallelism between being and judgment.

The conference aims to examine the historical divergences between these schools as well as their mutual influences (the influence of Brentano on Windelband, of Frege or Natorp on Husserl, of Husserl on Carnap, etc.), by discussing the nature of semantic entities and the relationship between ontology and logic or the philosophy of language.

Objets et pseudo-objets. Jungles et déserts ontologiques de Meinong à Carnap

(Liège, mai 2012)

L'émergence de nouvelles théories de la représentation, de la signification et du jugement à la fin du XIX^e siècle a donné lieu, au début du XX^e, à un renouvellement spectaculaire du questionnement ontologique. À travers la redécouverte d'un certain nombre de problèmes traditionnels — celui des *abstracta*, ou celui de l'univocité de l'être — les débats vont rapidement porter sur cette question, plus particulière : l'« objectivité » (la non-subjectivité) des contenus de représentation, de signification et de jugement leur vaut-elle effectivement le statut d'authentiques objets ? La question, désormais, est de savoir jusqu'où l'on peut parler d'objets et, en conséquence, comment distinguer les objets des pseudo-objets.

Au sein de l'École de Brentano, la théorie de l'intentionnalité, couplée à une analyse logique des jugements comme affirmations d'existence, va donner naissance, chez Twardowski, Meinong ou Husserl, mais aussi chez certains de leurs propres disciples comme Mally, Reinach ou Ingarden, à d'inédites théories de l'objet « luxuriantes », reconnaissant une consistance ontologique à tous les contenus sémantiques quitte à leur assigner par ailleurs des statuts ontologiques ou même extra-ontologiques très différents ; exubérance ontologique à laquelle Brentano lui-même, mais aussi certains de ses héritiers comme Leśniewski ou Kotarbiński, opposeront ensuite une austère réaction nominaliste, et même réiste.

Parallèlement, dans la foulée de l'analyse logique frégréenne, fondée sur une distinction tranchée du concept et de l'objet, ou de la fonction propositionnelle et de ses arguments, se met en place une stratégie générale de reformulation dont le but affiché était de délester maints énoncés de leurs présupposés d'existence en faisant apparaître la nature conceptuelle et non nécessairement référentielle de leur sujet linguistique. C'est ce que faisait Frege lui-même lorsqu'il regardait les jugements universels comme de simples implications formelles. C'est aussi ce que propose la théorie russellienne des descriptions définies pour la plupart des jugements singuliers. Avec Russell est désormais officiellement lancée, en opposition expresse à Meinong, une *chasse aux sorcières ontologiques* — à tous les « pseudo-objets » sur lesquels semblent porter les énoncés du langage, mais dont une analyse logique correcte met en évidence la nature conceptuelle et purement classificatoire. Reverser dans l'« idéologie » ce qui semblait relever de l'« ontologie », tailler ainsi dans la « jungle meinongienne » jusqu'à la réduire à un « paysage ontologique désertique », tel est le nouveau mot d'ordre des philosophes analytiques, dont un exemple paradigmatique est l'ambitieuse (re)construction logique du monde entreprise par Carnap dès la fin des années 1920.

Enfin, adossant elle aussi systématiquement sa doctrine de l'être à sa théorie du jugement, l'École néokantienne propose à la même époque, tant à Marbourg (de Natorp à Hartmann) qu'au sein de l'école de Bade (chez Windelband, Rickert ou Lask), des conceptions de l'objectivité et de ses déclinaisons ontologiques qui se veulent compatibles avec l'idéalisme transcendantal.

Reconstituer historiquement aussi bien les divergences entre ces écoles que leurs influences réciproques — celles de Brentano sur Windelband, de Frege ou de Natorp sur Husserl, de Husserl sur Carnap — tel est l'objectif du présent colloque, avec, en arrière-fond, les rapports de l'ontologie à la logique et à la philosophie du langage, et la question plus spécifique du statut des « entités » sémantiques.